

LA TOUR DE TOULX-SAINTE-CROIX ET SES ABORDS



Site classé

Canton : **Boussac**
Commune :
Toulx-Sainte-Croix
Superficie : **36 ha**
Date de protection :
11/12/1989



Les champs de pierres vus depuis la tour

Nature et intérêt du site

Le site s'étend dans le prolongement nord du bourg de Toulx-Sainte-Croix qui s'est implanté sur un replat d'une dizaine d'hectares constituant l'un des derniers promontoires au nord du Massif Central. Le mot Toulx provient du gaulois " Tulum " signifiant " la hauteur ". Grâce à une situation privilégiée sur un massif culminant à 656 m, le site offre un panel de vues à la fois proches et lointaines.

Il surplombe d'environ 200 m de doux vallonnements couverts de prairies bocagères alternant avec des boisements quand les dénivellations s'accroissent. Mais surtout il permet d'apercevoir des horizons éloignés de plusieurs dizaines de kilomètres.

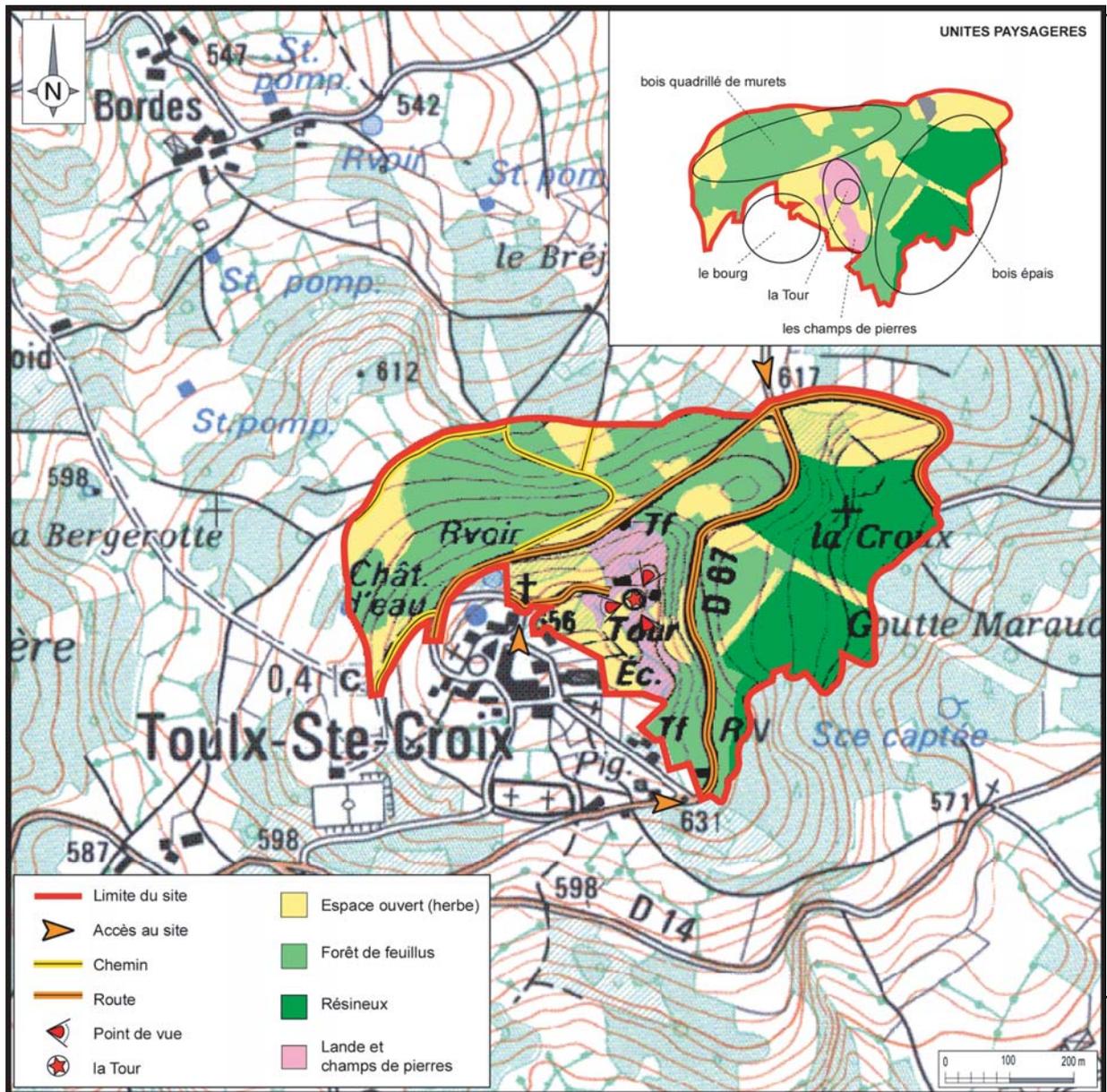
La protection de la tour et de ses abords a été établie pour conserver l'ample point de vue, la lande et l'amas d'épierrage, contrôler l'évolution du boisement, interdire l'urbanisation de cet espace naturel.

• Le socle rocheux

Le massif de Toulx-Sainte-Croix est un " cône de granulite à petits grains " appartenant à la bande de granulite traversant le nord du département. Cette particularité géologique se traduit par un affleurement de la roche qui a conditionné l'appropriation du mont.

Au pied de la tour, qui est implantée sur un socle rocheux, des pierres de toutes tailles, aux arrêtes aiguës couvrent une grande partie du versant nord. Elles sont tapissées de bruyères, de fougères et parsemées de quelques chênes et bouleaux qui ont réussi à prendre racine dans les interstices. Au sud de la tour, des parcelles en lanières doucement inclinées, présentent des caractéristiques similaires. On a longtemps cru que ces amas rocheux, dont les plus caractéristiques forment trois lignes concentriques, étaient les vestiges d'un oppidum gaulois.

Cette hypothèse est aujourd'hui abandonnée ; des études scientifiques (géologie, archéologie) ont démontré que les prétendues murailles avaient une origine naturelle et résulteraient à la fois d'une " formation à blocaille ", processus d'érosion " dû à l'effet du gel qui a fendu le granite diaclasé sous un paléoclimat beaucoup plus



rigoureux qu'aujourd'hui " (1) et d'un important travail d'épierrage imposé aux habitants qui voulaient mettre en culture les terres.

La disposition des pierres et leur abondance participent à l'intérêt du site tout en laissant vagabonder l'imagination concernant leur origine. Cette couverture rocheuse est particulièrement impressionnante quand on la perçoit en contre-plongée depuis la VC4 car elle semble pouvoir glisser d'un instant à l'autre.

La roche est également présente sous forme de murets de pierres sèches quadrillant les prairies ou les sous-bois de feuillus. Couvertes de mousses, ces constructions ont un charme discret qui se dévoile quand on quitte le poste d'observation de la tour pour marcher dans les multiples chemins qui sillonnent le massif.

- La tour

De style néogothique, implantée au sommet de la pente surplombant le versant nord, la tour constitue le point focal intéressant. Construite de

1932 à 1947, par l'Abbé Aguilhaume, cet imposant édifice était destiné à devenir un poste d'observation. Il est implanté sur " les Rochers de Bruladis " qui constituaient déjà à l'époque gauloise un lieu de surveillance et d'émission de signaux lumineux à l'aide de feux. L'Abbé souhaitait ainsi tirer à nouveau parti d'une place historiquement stratégique (2).

Parallèlement elle est devenue un lieu d'observation du paysage. Depuis son sommet, 12 fenêtres régulièrement réparties, permettent d'embrasser un large panorama circulaire qui est, dit-on, l'un des plus étendus de France. Une table d'orientation aide à reconnaître les vastes et lointains horizons appartenant à 7 départements et se dessinant parfois à une centaine de kilomètres. En toile de fond, on peut apercevoir Commeny, Bourges, le plateau de Millevaches, le Puy de Dôme et le Puy de Sancy, le Pic des Trois Cornes et le Puy de Gaudy.

La tour offre aussi des vues certes plus proches mais tout aussi intéressantes, vers Boussac, Lavaufranche, Chanon, Eaux et sur tous les hameaux de la campagne environnante. Au delà du plaisir visuel induit par une situation d'observation inhabituelle, l'élévation du regard permet de comprendre que Toulx-Sainte-Croix est situé à la rencontre de plusieurs formations paysagères, plus précisément de la plaine berrichonne au nord, du plateau de la Haute-Marche au sud-ouest et au sud et de la Combrailles au sud-est.

- Les pentes du site

Les versants alentours ne comportent pas d'éléments bâtis et se caractérisent par une ambiance à la fois végétale et rocheuse. Ils sont principalement boisés de chênes, de bouleaux et de quelques plantations de résineux. Les pentes surplombant le sinueux CD 67 n'offrent pas de vue sur la tour car la végétation forme un écran opaque.

En revanche dans les sous-bois, on peut nettement percevoir la présence de blocs rocheux érodés côté est et la trame de murets couverts de mousses côté ouest. Seules deux prairies préservent une ouverture sur le ciel. Les versants au nord du site présentent une configuration plus variée. Là encore les boisements sont épais et les sous-bois quadrillés de murets mais les prairies sont plus présentes. Enfin les pentes nord dévalant au pied de la tour offrent une perception impressionnante sur les champs de pierres parsemés de landes.



La tour

- Le bourg

Le bourg de Toulx-Sainte-Croix n'est pas inclus dans le périmètre du site car le classement de l'église au titre des Monuments Historiques, entraîne déjà un rayon de protection de 500 m. Mais sa silhouette est indissociable du paysage caractérisant le site. Depuis la tour, on aperçoit l'est du bourg et l'arrière de l'église. Ce monument religieux, datant du XI^e siècle était dédié à Saint-Martial. Son clocher détaché, trapu, surmonté d'une flèche aiguë et soutenu par de puissants contreforts en granit, constitue une curiosité architecturale. Les habitations serrées autour de l'église, mais plus disséminées aux alentours, sont entourées de jardins potagers ou de petits prés, cernés de murets de pierres sèches. Un château d'eau de forme cylindrique et crénelé à son sommet, s'inscrit sur la même ligne d'horizon que la tour mais il n'a pas l'avantage d'être ouvert au public et sa silhouette est plus massive.

Evolution du site

La tour est bien préservée et attire toujours de nombreux visiteurs.

Les landes à bruyères sont résiduelles mais les habitants de Toulx s'efforcent de freiner les dynamiques d'enfrichements.

Certains murets de pierres sèches mériteraient d'être consolidés car ils participent fortement à l'originalité du site.

La présence d'une décharge, certes contrôlée, située à l'entrée Nord du site, au carrefour du CD 67 et de la route conduisant au village " des Maisons ", a un impact négatif sur l'image première des lieux.

Près du calvaire placé au commencement du chemin menant à la tour, un arbre remarquable déploie ses ramures en surplomb du versant nord. Il mérite d'être protégé et soigneusement élagué.

(1) Cf : Les origines de Toulx-Sainte-Croix par Jean Michel Desbordes dans Travaux d'archéologie limousine 1984 volume 5.

(2) Depuis une trentaine d'années, la tour est affublée d'antennes paraboliques de liaison hertzienne qui, de manière contemporaine, confirment la vocation de transmission de cet édifice.